

AIRES ÉDUCATIVES - Assemblée des colocataires

Chères enseignantes, chers enseignants, chers élèves,

Chères amies, chers amis,

Je me permets cette familiarité parce que, lorsqu'on s'intéresse aux autres vivants, on est déjà un peu amis.

Vous parcourez régulièrement votre aire éducative. Vous suivez l'évolution saisonnière de la communauté vivante qui la peuple. Vous vous intéressez à certaines espèces. Vous prêtez attention à des êtres vivants qui sont là depuis toujours, mais que vous n'aviez jamais remarqué. Vous découvrez leurs interdépendances. Bref, vous partagez régulièrement la vie d'êtres vivants non humains, végétaux ou animaux, qui ont des besoins différents des nôtres.

Peut-être qu'au-delà de vos observations, vous posez-vous la question de l'impact de vos visites ? Le dérangement qu'elles produisent sur la vie des uns et des autres : le piétinement du sol, le bruit de vos voix, le prélèvement de végétaux.... Peut-être vous posez-vous la question d'une intervention dans cette communauté vivante : l'envie d'entretenir, de contrôler, de limiter, de favoriser telle ou telle espèce ?

FORMIDABLE ! Oui, ces questions sont formidables, car elles montrent qu'au-delà de la curiosité, de l'émerveillement, vous vous souciez de la qualité de la vie de ces autres êtres vivants. Vous avez de l'attention, des égards envers eux. Vous ressentez que vous devez, d'une manière ou d'une autre, vous interroger sur la place que vous prenez au sein d'un monde qui n'est pas tout à fait le vôtre, comme dans une **colocation** ! Et cette année, dans votre aire éducative, vous êtes en collocation avec ces autres vivants qui sont déjà là !

Pour savoir comment mieux partager cette collocation avec tous ceux qui séjournent dans votre aire éducative, il vous faudrait organiser des « **assemblées de colocataires** » où chacun devrait pouvoir présenter ses besoins pour bien vivre. Mais, ni le chêne, ni la fourmi, la mésange ou la grenouille, ni le mérrou, le poulpe, le champignon ou le phytoplancton... ne pourra parler lors de la réunion de collocation...

Aussi, chacun de vous-élèves pourrait s'engager à **devenir le représentant d'une espèce** ou d'un individu de la collocation et parler en son nom. Mais pour bien représenter, il faut bien connaître celui que l'on représente, il faut essayer de se glisser dans sa peau, dans sa tête. Il faut comprendre avec qui il interagit, de qui il dépend, il faut mesurer ses besoins vitaux. Il faut partager des moments.

Ainsi, lors des assemblées de collocation, conscients des besoins des espèces que vous représenteriez, vous pourriez ajuster votre place parmi les autres et trouver, ensemble, **le meilleur compromis pour que chacune vive**, sans aucune discrimination.

Dans le monde vivant il n'y a pas d'espèces utiles ou nuisibles, il n'y a que des vivants en relation.

L'objectif, c'est que votre **aire éducative accueille la communauté vivante la plus diversifiée**, celle où les individus ont le plus de relations entre eux.

En fin d'année, la présentation de ce **compromis de collocation**, sera transmis à ceux qui auront la chance de poursuivre votre immersion parmi vos colocataires sauvages.

François Sarano

Parrain des aires éducatives